



Mot éditorial

Ce bulletin de liaison espère vous rejoindre en ce temps estival. Son contenu nous invite à l'intériorité pour entendre une symphonie toujours présente au plus profond du cœur humain. Puisse-nous vibrer à cette Voix qui appelle toujours à nous dépasser, à voir plus loin que nos désirs immédiats ! Là se trouve la source de la vraie Joie. C'est cette voix du Bon pasteur qui nous réunira du 8 au 10 novembre prochain lors de notre rencontre annuelle au centre de Spiritualité des Ursulines à Québec. D'ici là, l'exécutif de l'ARDPV vous assure de sa prière et de son amitié fraternelle. Bonnes vacances!

Jimmy DELALIN, ptre, vice-président de l'ARDPV

Une conversion vers l'être

Il y a une folle illusion à croire que l'on est capable de cheminer seul dans la vie. Cela est aussi vrai du point de vue vocationnel : c'est d'ailleurs pourquoi on commence à reconnaître de plus en plus l'utilité de l'accompagnement dans la promotion des vocations. Or, si on en voit la nécessité et si on rêve de pouvoir offrir ce service, on a encore d'énormes difficultés à l'admettre dans la pratique. Trois moments décrivent ici les défis auxquels nous faisons face, défis qui culminent dans une invitation à concevoir l'accompagnement d'une façon radicalement différente.

Il n'y a rien avant l'expérience

Expérimenter : telle semble être la règle actuelle suprême de discernement pour choisir son état de vie ou sa forme d'engagement en Église. Ce devoir est généralement entendu dans son sens le plus commun. Il n'y a donc pas à s'étonner si les fruits spirituels qui proviennent de cette manière d'accueillir le don de Dieu dans sa vie sont pauvres. En effet, on se préoccupe de plus en plus de l'interruption de nouvelles vocations, particulièrement dans le ministère ordonné mais aussi dans la vie conjugale et sociale. Très souvent « expérience » a exactement ou à peu près la même signification que « faire l'essai de quelque chose ». Si la meilleure façon, voire la seule aujourd'hui, de discerner sa vocation se trouve dans l'action d'essayer, on se dit que l'accompagnement le plus accompli consiste à offrir des programmes, des projets ou des activités où les jeunes pourront justement expérimenter, tester, vérifier et sentir si une réalité les interpelle ou non.

Le succès de l'accompagnement sera d'autant plus grand, si l'on multiplie les occasions de rencontres, les groupes et les animations jeunesse. Bien sûr, c'est une question de nombre, puisque l'on s'imagine qu'une expérience est enrichissante. Ainsi donc, plus les expériences sont abondantes, plus une personne devient spirituellement mature et apte à bien choisir sa vocation. Mais aussi, l'on suppose qu'on n'a rien à perdre à étaler le plus de choix possible, car les jeunes seront attirés par l'un ou l'autre des aspects des vocations présentées selon leur personnalité et leurs préférences. Remarquons que l'élément structurant de ce style d'accompagnement est le fait de faire des choses. S'il est clair que dans la vie il faut s'essayer à une chose pour véritablement être en mesure de confirmer son adhésion à celle-ci, cette étape, bien que nécessaire, demeure superficielle dans la croissance spirituelle. Évidemment, cette façon de vivre l'accompagnement est commode pour les responsables de la promotion des vocations. Commode, car l'accompagnement est ici quasi nul ou du moins il se passe à distance, parce que l'expérience ne vaut que pour la personne qui la vit. En effet, bien que des liens authentiques se créent à travers les activités, le jeune qui rêve de s'engager en Église finit par cheminer seul.

[... suite du texte dans le fichier joint « Accompagnement entre rêve et réalité »]

Matthieu Dabrowski
Pastorale des Vocations
Diocèse d'Ottawa

Lien internet :

www.centrepri.gc.ca

Rencontre annuelle

8 au 10 novembre 2017
Centre de Spiritualité
des Ursulines
Québec

Fichiers joints

[Saveurs de vie
nouvelle ! par Jimmy
Delalin](#)

[Accompagnement
entre rêve et réalité par
Matthieu Dabrowski](#)